

# Pourquoi elles aiment Paris

Le Satellit Café présente jusqu'au 29 mai douze chanteuses ou musiciennes d'origine étrangère, qui vivent à Paris. C'est à un tour du monde musical que nous invite cette salle très agréable pour boire un verre et profiter d'une musique remarquable. Les meilleures tables, peu nombreuses, sont prises d'assaut lors de chaque concert. Mieux vaut arriver très tôt pour en profiter. Quatre artistes au programme témoignent de leur passion parisienne.

YVES JAEGLE

## EGALEMENT AU PROGRAMME

Sophia Charai (Maroc) le 8, Hanta (Madagascar) le 14, Sara Alexander (Israël) le 15, Huong Thanh (Vietnam) le 20, Kakoli (Inde) le 21, Mamouchka (Russie) le 27, Bevinda (Portugal), le 29.

Satellit Café, 44, rue de la Folie-Méricourt (XI<sup>e</sup>).  
M<sup>o</sup> Oberkampf.  
Tél. 01.47.00.48.87. Tarif : 10 €.

ROCK

AS Dradon au



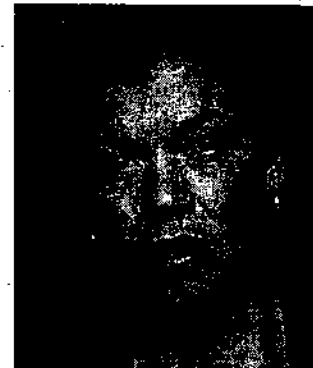
**Hiroko Ito**  
la Japonaise qui joue de l'accordéon

« **A** 10 ANS, j'ai touché un accordéon et j'en suis tombée amoureuse. Au Japon, on n'en voit presque jamais... En 1984, j'ai pris l'avion, sans parler un mot de français, pour devenir accordéoniste professionnelle à Paris. J'avais décidé d'apprendre avec Joe Rossi, le grand maître, mais il n'a répondu à aucune de mes lettres. Je me suis installée à côté de chez lui pour faire son siège. Et des années plus tard, on a joué ensemble au Japon. C'est très difficile pour une Japonaise de s'implanter dans le musette en France : on n'a longtemps regardée avec méfiance. Maintenant, ça marche. Au Japon, on ne rencontre pas d'autres cultures : nous sommes 100 % des Japonais ! A Paris, il y a plein de nationalités, et ma musique s'en nourrit, du tango à la salsa. »  
Le 7 mai à 21 heures.



**Janice de Rosa**  
l'Américaine entre blues et kora

« **A** PRÈS BEAUCOUP d'allers et retours entre New York et Paris, je me suis installée ici en 1996 pour approfondir mon projet de métissage. Les musiciens noirs américains parlent sans cesse de l'Afrique, mais ça reste un fantasme, alors qu'à Paris, vous rencontrez vraiment "le village", avec de superbes compositeurs africains. A New York déjà, chanteuse blanche de jazz et de blues, je jouais dans un groupe métissé. C'est à Paris que j'ai pu mêler mon blues de Harlem à la kora de mon partenaire Djelimoussa Condé, Africain et musulman. Depuis le 11 septembre, on veut forcer tout le monde à choisir son camp : les Arabes avec les Arabes, les Ricains avec les Ricains... Moi, je m'inspire de l'autre avec amour. Le monde n'est pas séparé. »  
Le 22 mai à 21 heures.



**Catia Werneck**  
la Brésilienne exilée par amour

« **J** E N'AI PAS CHOISI de vivre à Paris. A 20 ans, j'ai signé un contrat pour une tournée mondiale avec une comédie musicale brésilienne. Le troisième pays, c'était la France. La production nous a abandonnées sur le trottoir et a disparu ! Je suis restée... La France m'a ouvert les bras d'une manière exceptionnelle. A Paris, tu voyages dans tous les pays du monde simplement en traversant une rue. Et moi qui reprenais des tubes, j'ai éprouvé le besoin ici de me mettre à écrire pour retrouver un son brésilien pur, authentique. L'avenir ? J'ai des enfants franco-brésiliens et parfois, ce que je vois dehors n'est pas très beau. J'aimerais pouvoir voter, mais à défaut, je suis devenue professeur d'histoire pour essayer de comprendre ce monde qui bouge si vite. »  
Le 28 mai à 21 heures.



**Coco Mbassi**  
la Camerounaise que Paname inspire

« **J** E CHANTAIS DÉJÀ, mais mon arrivée à Paris en 1983 a coïncidé avec un "accouchement" de ma propre musique, plus personnelle.

Il y a ici un art de vivre et un goût des choses bien faites qui me laisse de la place pour mon imagination, ma folie. On peut tout tenter : j'y ai chanté du jazz, du zouk, de la variété française et même du classique. On ne vous cartonne pas à votre identité d'origine. Même entre Africains, c'est ici que les francophones se mêlent aux lusophones et aux anglophones. La salsa, les musiques latines naissent de ces rencontres.

Le Pen n'y changera rien ! Il y aura toujours des gens qui auront peur de ceux qui viennent d'ailleurs. Le monde n'est pas un conte de fées. »  
Ce soir à 21 heures.

**C'EST GRATUIT**

Sam Mangwana

THEATRE

Un Fevdeau